

# ZONES NON AGRICOLES ET PÉPINIÈRES ORNEMENTALES



Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre  
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°82 - Vendredi 27 mai 2016

## SOMMAIRE

<b>Ravageurs.....</b>	<b>2</b>
Altise de la vigne, <i>Altica lythri</i> .....	2
Cicadelle sur agrumes et pittosporums.....	2
Cochenilles diverses.....	2
Erinose de la vigne, <i>Eriophyes viti</i> .....	3
Divers pucerons.....	4
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i> .....	5
Punaises.....	6
<b>Maladies.....</b>	<b>7</b>
Maladies du gazon : helminthosporiose et pythium.....	7

Bulletin de santé du végétal - PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

DIRECTEUR DE PUBLICATION  
Monsieur Claude ROSSIGNOL  
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur  
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier  
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1  
contact@paca.chambagri.fr  
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN  
Anne ROBERTI  
FREDON PACA  
224, rue des Découvertes  
83390 - CUERS  
anneroberti.fredon@orange.fr  
tel : 04 94 35 22 84 - 06 33 06 50 41

## Ravageurs

### Altise de la vigne, *Altica lythri*

**Quelques dégâts sont signalés dans un jardin à Nice.**

Les altises sont des insectes coléoptères polyphages. Les dégâts occasionnés par les morsures de nutrition consistent en l'**apparition sur le feuillage de petits trous ronds caractéristiques**.

Les responsables sont de petits insectes noir brillant dotés d'une paire de puissantes pattes à l'arrière leur permettant de sauter lorsqu'ils sont dérangés. Ils mesurent entre 2 et 5 mm de long.

Les adultes hivernent dans le sol ou sous les feuilles. Ils **apprécient particulièrement les terrains secs**. Ils reprennent ensuite leur activité au printemps. Les femelles pondent une centaine d'œufs en avril-mai dans le sol à proximité du collet des plantes ou sur les feuilles. Les larves se nourrissent de racines. Une seconde génération d'adultes se développe pendant l'été. Ils sont surtout préjudiciables lorsqu'ils s'attaquent à de jeunes plantations ou en pépinière pour leur impact sur l'aspect esthétique de la plante.

Afin de prévenir les attaques des altises ou de limiter leur impact, il est possible de mettre en place quelques mesures prophylactiques : **limiter les fertilisations excessives** (entraînant un surcroît de jeunes feuilles dont les adultes sont friands), **favoriser la présence de prédateurs** naturels (oiseaux et crapauds) en installant des abris et points d'eau (attention aux moustiques toutefois), **éliminer les adventices** qui pourraient constituer d'éventuels foyers d'infestation, **pailler les végétaux** afin de maintenir une humidité du sol.

### Cicadelle sur agrumes et pittosporums

De **légers dégâts de cicadelles** sont signalés sur agrumes et pittosporums dans les secteurs d'Antibes, Vallauris, Cannes et Le Cannet. L'espèce concernée n'a pas été identifiée.

Rappelons, qu'en secteur de foyer *Xylella fastidiosa* ce ravageur peut représenter une menace importante car certaines cicadelles sont réputées être des espèces vectrices de la bactérie. La surveillance des populations par piégeage englué est fortement recommandée.

Pour connaître la cartographie des foyers rendez-vous sur le site Internet de la DRAAF PACA :

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa-Cartographie>

### Cochenilles diverses

Les observateurs du réseau nous signalent la présence de différentes cochenilles dans les Alpes-Maritimes.

**Quelques individus de cochenilles à bouclier ont été observés sur agrumes à Antibes, Biot, Vallauris et Valbonne.** Les températures extérieures de plus en plus chaudes favorisent le développement des foyers de cochenilles. Les populations sont à **surveiller**.

**Une forte infestation de *Protopulvinaria pyriformis*** a été mise en évidence sur *Schefflera sp* à Saint Laurent du Var. Cette cochenille est connue comme s'attaquant au laurier rose mais également à d'autres espèces ornementales. Au printemps les femelles pondent leurs œufs sous leur propre bouclier sans accouplement préalable. Après éclosion les jeunes larves restent sous le bouclier pour poursuivre leur développement. On les trouve à ce moment là à la face inférieure des feuilles à proximité de la nervure centrale. Puis elles se transformeront en adultes qui donneront lieu à une deuxième génération en automne.

Les dégâts consistent en un **affaiblissement de la plante, production de miellat** sur lequel s'installe la **fumagine** perturbant la photosynthèse. Les attaques sévères peuvent entraîner une chute précoce des feuilles. **Les parasitoïdes du genre *Metaphycus sp*** sont recensés comme étant de bons régulateurs de cette cochenille.



Photo 1 : *Protopulvinaria pyriformis* (Image forestry)

### **Erinose de la vigne, *Eriophyes viti***

Des manifestations d'érinose de la vigne sont signalées à Saint Jeannet, Le Cannet, Nice, Valbonne et Vallauris. Les **dégâts sont modérés**.

Les symptômes apparaissant sur le feuillage des vignes consistent en de **petites boursoflures**. Ces déformations du limbe caractéristiques sont générées par l'activité d'acariens microscopiques (ne peuvent s'observer qu'à la loupe binoculaire).

Sur vigne ornementale, ces manifestations ne sont que des désordres esthétiques **sans nécessité d'intervention particulière**.

### **Ravageurs du gazon : noctuelles, vers blancs et tipules**

Des **dégâts variables de noctuelle du gazon** sont actuellement signalés à Antibes, Vallauris, Cannes et Mandelieu. Sur les mêmes sites de **faibles dégâts de tipules** sont enregistrés. Enfin des attaques de **vers blancs sont recensées de manière modérée** à Antibes.

Les chenilles de la noctuelle du gazon *Tholera cespitis*, papillon nocturne, encore appelées **vers gris** génèrent des dégâts en se nourrissant des feuilles et en creusant des galeries dans le sol. Le symptôme le plus courant est l'apparition de **zones dénudées dans le sol**. La surveillance des gazons est primordiale. La chenille est plutôt **dodue, sans poils, de couleur grise et pouvant mesurer au dernier stade de son développement entre 3 et 5 cm**.

Les **vers blancs** causant des dégâts dans les pelouses sont généralement des larves de **coléoptères** type hannetons. Elles se nourrissent des racines des graminées. Le cycle de ces insectes dure 1 an. Actuellement les larves sont au dernier stade de leur développement, prête à se nymphoser pour devenir des adultes qui pondront leurs œufs pendant l'été. L'entretien du gazon par une **fertilisation équilibrée et des tontes hautes et régulières peuvent limiter l'impact de ces ravageurs.**

Les **tipules sont des diptères**. Les larves se nourrissent d'humus et de racines dans la couche superficielle du sol. Les attaques se traduisent par un **jaunissement de l'herbe par plaques**. Les adultes ressemblent à de très gros moustiques, vulgairement appelés cousins. Le tipule connaît divers prédateurs tels que les taupes ou les musaraignes qui malheureusement engendreront d'autres sortes de dégâts. Il est à souligner que les chauve-souris type pipistrelle sont des prédateurs d'adultes de tipules. Les larves de tipules apprécient l'humidité forte et régulière, **un raisonnement des arrosages et un bon drainage limitent leur développement.**

**Pour ces trois ravageurs, l'application de certains traitements biologiques à base de nématodes entomopathogènes peut présenter une efficacité.**

## Divers pucerons

De nombreuses populations de pucerons sont signalées actuellement :

- Sur **agrumes**, niveau **modéré** à Vallauris. On signale en parallèle la présence de l'auxiliaire **prédateur *Adalia bipunctata***
- Sur **agrumes, lauriers roses et rosiers**, niveau **élevé** à Antibes
- Sur **hostas et mandevillas**, niveau **modéré** à La Crau. On signale en parallèle la présence de **pucerons parasités** (momies) par un parasitoïde non identifié
- Sur **cerisier et prunier** en pépinière à La Seyne sur Mer, niveau **modéré**.



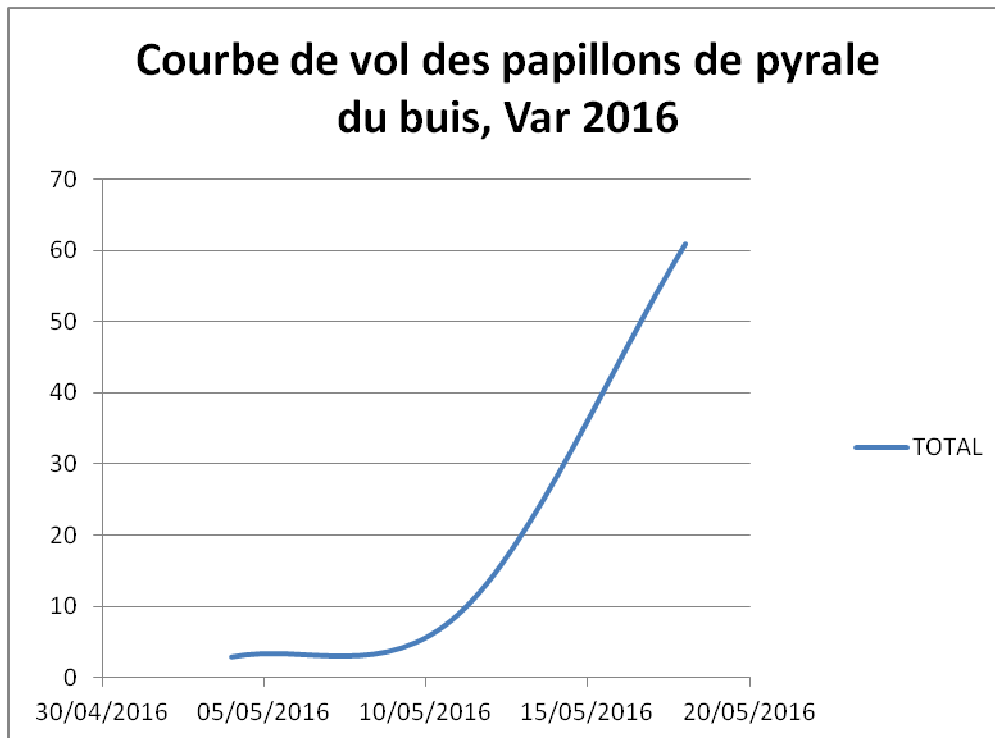
Photo 2 : Pucerons noirs sur hostas



Photo 3 : Pucerons sur mandevillas

## Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Les **premiers vols d'adulte de pyrale du buis s'observent sur le littoral**. Ainsi le suivi d'un réseau de 130 pièges dans le cadre d'une expérimentation dans le département du Var, a permis de mettre en évidence les premières captures dès le 5 mai 2016. Un piège disposé à Antibes a permis la capture de 5 adultes semaine 20. Les pièges du réseau disposés dans le Vaucluse et à Saint Jeannet (arrière pays niçois) n'ont pas encore enregistré de captures.



## Punaises

Les observateurs du réseau signalent toujours la présence de punaises diaboliques, *Halyomorpha halys* dans les jardins dans le secteur de Saint Jeannet, Villeneuve-Loubet, Antibes, Cagnes sur Mer, Saint Paul de Vence, Biot.

### Rappel du bulletin précédent :

« Cette punaise de grande taille (12 à 17 mm est brun-jaune avec des ponctuations noires. Déjà signalée en Alsace et en Ile de France elle était particulièrement surveillée car avait fait des dégâts importants en Italie. Depuis le début de l'année 2016 de nombreux spécimens ont été récoltés dans les maisons dans les Alpes Maritimes (comportement cavernicole typique). **Cette punaise est extrêmement polyphage et se nourrit d'arbres fruitiers** (pommier, poirier, prunier, cerisier, agrumes, kaki, figuier...), **de vignes, de légumes** (haricot, pois, asperge, concombre, poivron...), **grandes cultures** (maïs, soja, tournesol), **plantes ornementales** (Paulownia, rosier, hibiscus, laurier rose, cyprès, magnolia...), **arbres** (érables, saules, noisetiers, frênes, platanes...).

Les larves et les adultes se nourrissent en piquant les feuilles, les tiges, les fruits et les graines. Les dégâts engendrés liés à ces piqûres de nutrition consistent en : avortements de fleurs, chutes de jeunes fruits, décoloration et changement de consistance des fruits, des gousses et des graines. »



Photo 4 : adulte de punaise diabolique (INPN – MNHN)

En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON. L'inra a mis en place une application agir pour signaler sa présence : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20539/Agir-Signaler-la-punaise-diabolique>

## Maladies

### Maladies du gazon : helminthosporiose et pythium

Des symptômes liés à la présence du champignon *Drechslera spp* responsable de l'**helminthosporiose** sont observés à Valbonne. Les dégâts sont d'intensité élevée.

L'attaque se manifeste par l'apparition de plaques brunes sans formes précises sur le gazon. Il finit par prendre une teinte rougeâtre et une déformation du limbe peut apparaître.

Les facteurs favorisant cette maladie sont : excès d'azote nitrique, conditions climatiques douces et humides, tontes brusques et trop rases.

Mesures préventives : **garder une hauteur de tonte élevée, défétrer, effectuer des apports en potasse.**

De forts **dégâts de pythium** sont également enregistrés sur un site à Antibes. L'historique du site permet de préciser que cette infection est liée à un accident cultural : des arrosages excessifs ont été réalisés. Il existe plus de 20 espèces de champignon du genre *Pythium* pouvant être responsables de maladies du gazon. Des plaques irrégulières pouvant ressembler à des dégâts dus à la sécheresse apparaissent, les tiges sont molles, l'herbe prend un aspect glutineux et s'arrache facilement, les racines attaquées prennent une coloration foncée. Le gazon peut en être **durablement endommagé**. Le risque de confusion avec d'autres maladies des gazons reste élevé.

Mesures préventives : **diminuer la présence d'humidité** excessive, aérer et **améliorer le drainage** du sol, maintenir un **système racinaire vigoureux** par l'emploi d'une **fertilisation équilibrée**.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT RÉALISÉES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, PAYSAGISTES, AGENTS DE COLLECTIVITÉS... **SI VOUS SOUHAITEZ DEVENIR OBSERVATEUR**, CONTACTEZ-NOUS :  
ANNE ROBERTI : 04 94 35 22 84

LE BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL PEUT VOUS ÊTRE ENVOYÉ **GRATUITEMENT PAR MAIL**.

**SI VOUS SOUHAITEZ VOUS ABONNER**, RENDEZ-VOUS SUR [WWW.BSV-PACA.FR](http://WWW.BSV-PACA.FR).

#### LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ÉTÉ RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

FREDON PACA, FDGDON 84, FDGDON 13, AGROBIO TECH, SARL BIBIANO, COMMUNES DU LAVANDOU, SAINTE-MAXIME, NICE, FOS SUR MER, VITROLLES, ANNE GIVRY ESPACE PAYSAGE, ATRIUM PAYSAGE, BOTANIC, GILLES MARTIN, LYCÉE AGRICOLE D'HYÈRES, INRA-UNITÉ EXPÉRIMENTALE ENTOMOLOGIE ET FORÊT MÉDITERRANÉENNE, COOPÉRATIVE TERRES D'AZUR, KOPPERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DU VAR ET DES ALPES-MARITIMES.

#### COMITÉ DE RÉDACTION DE CE BULLETIN :

Anne ROBERTI, Myriam MORETO, Claire LAFON, Carol MINIGGIO, Carole FELIS

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.